LE PETIT BULLETIN
SUPPLÉMENT N°1 JANVIER 2019

MON PARCOURS

FORMATION & VIE ÉTUDIANTE

S'ORIENTER
PARCOURSUP
À L'HEURE DU BILAN

DÉCOUVRIR
3 FORMATIONS
À LA LOUPE

VIVRE
L'AMPHI WEIL
MÉMOIRE DU CAMPUS

GLOBAL BBA
BACHELOR OF BUSINESS ADMINISTRATION
PROGRAMME POST-BAC EN 4 ANS

early makers

em lyon business school

intégrez dès le bac la meilleure grande école de la région*

*emlyon business school : école n° 1 en région Auvergne-Rhône-Alpes, 2ème Business School française et dans le TOP 50 mondial du classement de l'employabilité du Times Higher Education, décembre 2018.

LYON . SHANGHAI . SAINT-ETIENNE . CASABLANCA . PARIS . BHUBANESWAR

CAMPUS DAY
journée portes ouvertes

Saint-Etienne
mercredi 13 février

Lyon
samedi 16 mars

bba.em-lyon.com

SOMMAIRE

P.04

P.10

P.18

P.26

P.04 ACTUS
Actus études et campus
Ça chiffre
Entretien : **Patrick Lévy**, président de l'UGA

P.12 S'ORIENTER
Parcoursup :
L'heure du bilan
Interview de Daniel Kotowsky
Chronologie et chiffres
Etapes clés de l'orientation

P.20 DÉCOUVRIR
Formations et portraits :
La filière Staps
Diplôme de l'ICM
Diplôme de l'école d'architecture

P.26 VIVRE
Reportage sur l'amphi Weil
Kesako ? Le lexique informel du campus

P.30 AGENDA
Journées portes ouvertes
et salons 2019

MON PARCOURS est un supplément du Petit Bulletin / Groupe UNAGI. 12, rue Ampère - 38000 Grenoble. S.A.R.L. de presse au capital de 52136,40 euros. RCS Grenoble : 420 090 573.
Tél. : 04 76 84 44 60. Fax : 04 76 21 25 11. Mail : grenoble@petit-bulletin.fr ◆ Directeur de la publication : Renaud Goubet (rgoubet@groupe-unagi.fr - 04 76 84 44 64) ◆
Chef de publicité : Sébastien Roy (04 76 84 79 36) ◆ Rédaction : Sandy Plas. Nathalie Gresset ◆ Maquettiste : Melvin Martin ◆ Illustration de couverture : www.angralseven.com ◆
Responsable diffusion : Jean-Maxime Morel ◆ Tirage : 25 000 exemplaires en libre service, diffusés par DiffusionActive ◆
Impression Rotimpres (Espagne) ◆ La rédaction n'est ni responsable des textes publiés qui engagent la seule responsabilité de leur auteur, ni des erreurs ou omissions.

Toute reproduction de MON PARCOURS est strictement interdite.

TEXTE : SANDY PLAS

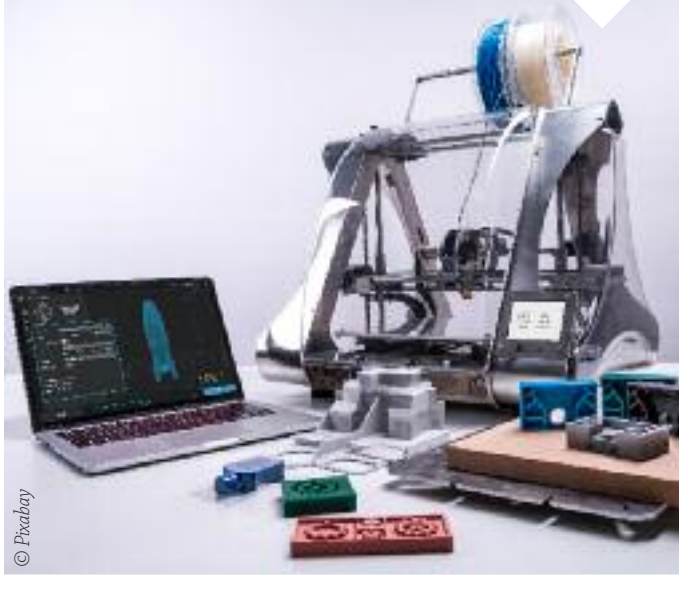
© Pixabay

RENDEZ-VOUS AU SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE

Qu'est-ce que l'alternance ? Quelle est la différence entre contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation ? Comment trouver une entreprise dans le cadre de mon alternance ? Autant de questions auxquelles pourront répondre les professeurs, directeurs d'établissement et professionnels, réunis lors du Salon de l'apprentissage, de l'alternance et des métiers, dont la prochaine édition se tiendra samedi 26 janvier au sein de l'Espace Dauphiné d'Alpes Congrès (Alpexpo), à Grenoble. L'occasion, également, d'assister aux différentes conférences organisées sur les filières qui recrutent ou encore les formations accessibles selon le niveau d'étude.

PROFESSION : FABLAB MANAGER

C'est une première en France, l'Université de Paris-Saclay a lancé le premier diplôme de manager de FabLab, depuis janvier 2019. D'une durée d'un an (240 heures), ce diplôme a pour objectif de former des professionnels de la fabrication numérique, qui pourront ensuite travailler au sein de FabLab, ces ateliers de fabrication ouverts à tous, ou de startups, notamment sur du prototypage. Avis aux passionnés de bricolage et de numérique !


© Pixabay

BREXIT : LES UNIVERSITÉS BRITANNIQUES S'INQUIÈTENT

Les recteurs de 150 universités britanniques ont tiré la sonnette d'alarme début janvier, pour signaler leurs craintes vis-à-vis du Brexit. En cas de départ du Royaume-Uni de l'UE sans accord, les universités britanniques pourraient être privées du réseau de recherche européen et craignent donc de voir leur qualité et leur attractivité régresser. Lors de la dernière rentrée, le nombre d'inscriptions d'étudiants venus des pays de l'UE avait déjà diminué de 3%, conséquence possible de l'incertitude qui règne actuellement au Royaume-Uni.

© Pixabay

RÉFORME DU LYCÉE : ÇA ARRIVE À GRANDS PAS

A partir de la rentrée 2019, les séries S, ES et L disparaîtront, au profit de spécialités à choisir à la carte. Le point sur cette réforme dont les premières étapes se dérouleront d'ici quelques semaines.

Les élèves actuellement en classe de seconde seront les premiers à y passer. La réforme du lycée, voulue par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale, sera inaugurée lors de la rentrée 2019. Une réforme qui prévoit, notamment, la fin des séries, S, ES et L, pour être remplacées par un tronc commun d'apprentissage et des spécialités, à choisir « à la carte ».

3 SPÉCIALITÉS À CHOISIR

Concrètement, les élèves de seconde devront choisir pour la fin du deuxième trimestre, en mars, quatre à cinq spécialités. Parmi les 12 spécialités prévues par la réforme, on trouvera, notamment, sept spécialités « classiques » (mathématiques, SVT, sciences économiques et sociales, physique-chimie, histoire-géographie...) et cinq un peu plus atypiques (biologie-écologie, numérique et sciences informatiques, arts, littérature, langues et cultures de l'Antiquité...). Le choix de quatre à cinq spécialités, effectué en fin de deuxième trimestre, devra se préciser en fin d'année scolaire pour ne garder que trois spécialités. Sur ces trois disciplines, seules deux continueront à être suivies par les élèves de terminale.

Selon le ministère de l'Education nationale, la grande majorité des établissements devraient proposer les sept spécialités « classiques ». Quant aux autres, elles devront être « accessibles dans un périmètre raisonnable ». Facile pour les lycées situés en ville, moins pour ceux situés en territoires ruraux... Alors que les lycées dévoilent peu à peu l'offre de spécialités qu'ils proposeront à la rentrée 2019, les élèves de seconde auront un trimestre pour décider des disciplines qui façonneront leur parcours dans les deux prochaines années.

© Pixabay

devenir enseignant .org

J'innove

Je fais découvrir

J'accompagne

Je donne confiance

Je partage

Je crois en l'avenir

Je crée des liens

L'Enseignement Catholique

En France, l'Enseignement catholique scolarise plus de 2 millions d'élèves.
1 élève sur 2 fréquente un établissement catholique au cours de sa scolarité.
Nos établissements sont répartis sur tout le territoire national et enregistrent chaque année une hausse de leurs effectifs de 4000 élèves.

L'Enseignement catholique bénéficie d'une image très favorable dans l'opinion :
80% des Français estiment qu'il offre un enseignement de qualité et qu'il accorde une place importante à l'éducation des enfants.
Sondage Enseignement catholique/La Croix/Opinion Way du 30 mai 2013

Nous accueillons des professeurs de tous horizons et de toutes convictions, sortant de leurs études ou déjà engagés dans la vie professionnelle. Tous partagent l'envie de faire réussir les élèves, de donner sens à leur vie, d'utiliser la liberté pédagogique dont nous disposons dans le cadre de notre association à l'Etat, et de faire vivre notre projet éducatif. Ils travaillent en lien étroit avec les équipes éducatives et les parents d'élèves, et peuvent se former tout au long de leur carrière.

Ils trouvent, dans l'Enseignement catholique, un lieu d'épanouissement personnel et de réussite professionnelle.

J'encourage

Je monte des projets

J'invente

Je fais réussir

J'accompagne

Je donne du sens

Je travaille en équipe

ENSEIGNANT, UN MÉTIER D'AVENIR

POUR TOUTE INFORMATION concernant votre projet au sein de l'Enseignement Catholique dans l'Académie de Grenoble, contacter :

SAAR (Service d'Accueil et d'Aide au Recrutement)
19 avenue des Maquis du Grésivaudan - 38700 LA TRONCHE
Tél. : 04 76 03 17 10 - Mail : saar.grenoble@wanadoo.fr

TEXTE : SANDY PLAS

© Communauté UGA

L'UGA SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

Beau palmarès pour l'Université Grenoble Alpes dans le prestigieux classement de Shanghaï 2018, qui distingue chaque année la qualité de l'enseignement dans les universités du monde entier. L'UGA se classe au 7e rang des établissements d'enseignement supérieur français et se positionne comme meilleure université française dans 11 disciplines, parmi lesquelles Geography, Biomedical Engineering, Computer Science and Engineering ou encore Nanoscience et Nanotechnology. Rendez-vous à la Journée du Lycéen le 29 janvier pour découvrir l'ensemble de leurs formations proposées.

LES PRÉSERVATIFS REMBOURSÉS PAR LA SÉCU

Depuis la rentrée 2018, le régime de Sécurité sociale a changé pour les nouveaux étudiants, qui restent désormais affiliés au régime de leurs parents. Et si le taux de remboursement reste le même malgré la réforme (70 % du montant des consultations chez le médecin généraliste, idem chez les médecins spécialistes et 80 % pour les frais d'hospitalisation), il concerne également, depuis le 10 décembre 2018, les préservatifs, qui seront remboursés sur ordonnance à 60 % par la Sécurité sociale. .

© Pixabay

250

C'est l'âge qu'aurait eu Joseph Fourier en 2018, illustre scientifique et ancien préfet de l'Isère, qui a donné son nom à la faculté grenobloise de sciences, avant la fusion des universités en 2016. L'UGA rend donc hommage à cette figure historique pendant l'année 2018/2019, avec entre autres, des conférences et l'édition d'une bande dessinée. Sans oublier le changement de nom de la Bibliothèque universitaire de sciences en cette année anniversaire, qui prend la dénomination de Bibliothèque Joseph-Fourier.

LA FAGE, PREMIÈRE ORGANISATION ÉTUDIANTE DE FRANCE

Alors que les élections des représentants étudiants au sein du Crous se tenaient en novembre, le syndicat étudiant La Fage (Fédération des associations générales étudiantes) a confirmé sa place de première organisation étudiante, en recueillant 46% des voix. L'Unef (Union nationale des étudiants de France) se classe deuxième à 30% et enregistre un nouveau recul du nombre de voix obtenues. Parmi les revendications appuyées par la Fage, on retrouve notamment le retrait du projet du gouvernement d'augmenter les droits d'inscription des étudiants internationaux ou encore le paiement des bourses sur douze mois au lieu de dix.

DES ATELIERS DE CRÉATION DE BD

Les deuxièmes et quatrièmes lundis de chaque mois, les passionnés de BD se donnent rendez-vous aux ateliers BD, organisés à EVE (Espace Vie Etudiante), sur le campus. Gratuits et ouverts à tous, ces ateliers permettent de se lancer dans l'art de la BD ou de faire connaissance avec d'autres étudiants aux talents d'illustrateurs, pour mettre en image ses histoires. Prochains rendez-vous : les 4 et 18 février, de 18h à 20h. .

© Pixabay

LYCÉES DES MÉTIERS

ISER Bordier GRENOBLE

26 rue Prosper Mérimée
38100 Grenoble
www.lycee-iserbordier.fr
04 76 22 05 97

CAP ATMFC
Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif

BAC PRO ASSP
Accompagnement, Soins et Services à la Personne

BAC TECHNO ST2S
Sciences et Technologies de la Santé et du Social

BTS MCO
Management Commercial Opérationnel

BTS CI
Commerce International

BTS ESF
Economie Sociale et Familiale

DCESF
Diplôme de Conseiller en ESF

PORTES OUVERTES

SAM. 26 JANV. 2019
DE 9H À 13H

VEN. 08 MARS 2019
DE 15H À 19H

Creefi groupe

TEXTE : SANDY PLAS

L'ALTERNANCE ET L'APPRENTISSAGE

Alors que le Salon de l'apprentissage, de l'alternance et des métiers se tiendra le 26 janvier à Grenoble, quelques chiffres pour faire le point.

37%

C'est la part des alternants qui obtiennent une proposition d'embauche à l'issue de leur formation.

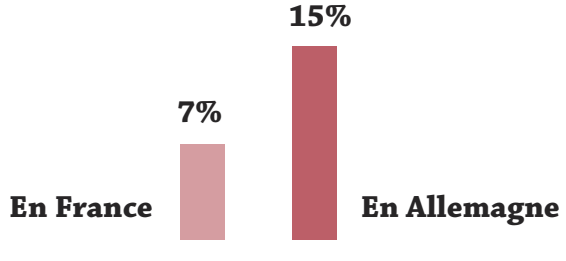
ALTERNANT VS NON-ALTERNANT

	Taux de chômage deux ans après la fin des études	Salaire médian annuel deux ans après la fin des études
Alternants	7%	32 000 €
Non-alternants	14%	30 400 €

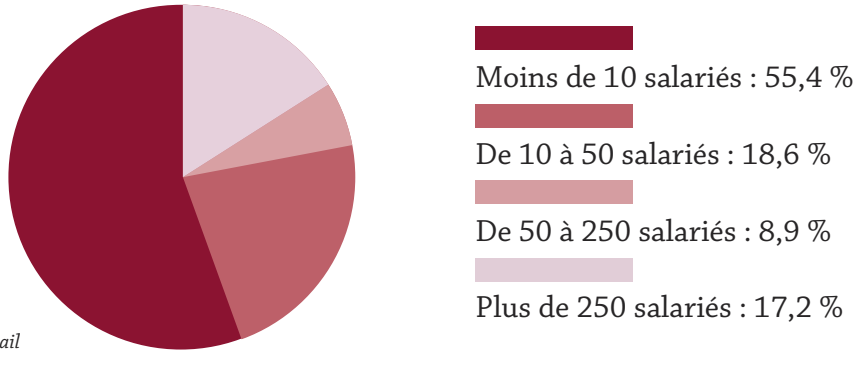
420 000

C'est le nombre d'apprentis que comptait la France en 2017.

PART DES JEUNES DE 16 À 25 ANS EN APPRENTISSAGE :



TAILLE DES ENTREPRISES PRIVÉES ACCUEILLANT DES APPRENTIS :



Sources : APEC, ministère du Travail

PUBLI-REPORTAGE

CFP Charmilles :

L'alternance, un tremplin efficace vers l'emploi

Entre cours théoriques et immersion en entreprise, l'alternance est un levier reconnu pour faciliter l'insertion des jeunes sur le marché du travail. À Saint-Martin-d'Hères, le CFP Charmilles l'a bien compris et offre un large éventail de formations en alternance, allant du bac au niveau bac+5.

Créé en 1985, le Centre de formation professionnelle (CFP) Charmilles propose à ses étudiants une vingtaine de formations en alternance sur un ou deux ans, dans le secteur des services (commerce, gestion, immobilier, ressources humaines, assurance…) et de l'industrie (froid, domotique…). Les 600 alternants reçus chaque année ont le choix entre des formations diplômantes (bac pro, BTS, licences en un an, titres professionnels) et qualifiantes (certifications de qualification professionnelle).

Une fois inscrit sur le site du CFP, chaque alternant est reçu individuellement par les référents des formations. *« Les jeunes viennent un après-midi et participent à deux ateliers de coaching, encadrés par des professionnels des ressources humaines. Le but de ces ateliers est de leur donner les clefs pour rédiger un bon CV et de leur communiquer les meilleures stratégies pour démarcher les entreprises où ils effectueront leur alternance »*, détaille Patrick Messier, chargé de communication du CFP.

Un taux d'employabilité de 75%

Le CFP présente un taux de réussite moyen de 90%. *« Parmi nos diplômés, 75% trouvent un travail dans les trois mois qui suivent la fin de leur formation »*, se félicite Patrick Messier. Alliant théorie et pratique, les formations en alternance présentent en effet de nombreux avantages. Grâce à elles, les jeunes en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation découvrent le monde du travail en entreprise et les responsabilités liées à un poste. Cette immersion leur permet ainsi d'acquérir des compétences professionnelles et techniques qu'ils pourront faire valoir ensuite, en plus de leur diplôme, sur le marché du travail.

Les inscriptions sur le site du CFP sont ouvertes depuis le 1er décembre. Les jeunes intéressés peuvent donc s'y rendre dès maintenant pour s'inscrire. Une journée **portes ouvertes** est par ailleurs organisée **samedi 2 février de 9 à 16 heures** dans les locaux du CFP. Les visiteurs seront accueillis par les référents pour un temps d'échange et d'information autour de l'offre de formations proposée, l'alternance et la recherche d'entreprise.

Charmilles
Centre de Formation Professionnelle

CFP CHARMILLES
- 8, rue du Tour de l'eau, 38400 Saint-Martin-d'Hères
- www.cfp-charmilles.com
- facebook.com/charmilles.cfp/

TEXTE : SANDY PLAS

ENTRETIEN AVEC PATRICK LÉVY, PRÉSIDENT DE L'UGA

« LE TAUX D'ÉCHEC EN LICENCE EST UN ENJEU MAJEUR »

PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES, PATRICK LÉVY REVIENT SUR LA MISE EN PLACE DES PREMIÈRES MESURES DU PLAN ETUDIANTS, LANCÉ PAR LE GOUVERNEMENT À LA RENTRÉE 2018.

© COMUE UGA

Un des objectifs du Plan Etudiants du gouvernement est d'approfondir l'orientation des lycéens, avant leur entrée dans le supérieur. Partagez-vous le constat d'une amélioration nécessaire de cette orientation des lycéens ?
Oui, ce constat est assez clair. Un certain nombre de lycéens ont du mal à percevoir ce qu'ils ont envie de faire dans l'avenir et il faut pouvoir les accompagner. La réforme, et notamment la mise en place de Parcoursup, a permis de renforcer les échanges entre l'université et le lycée. Il y a eu un investissement très important des proviseurs sur la question et un vrai travail en commun a pu se mettre en place pour aider en particulier certains étudiants qui avaient du mal à trouver une formation.

Concernant Parcoursup justement, quel bilan tirez-vous de cette première année de fonctionnement ?
À Grenoble, le bilan de Parcoursup est bon. L'UGA a pu accueillir tous les étudiants qui demandaient une formation et même pour les filières en tension, des solutions ont pu être trouvées. Mais la situation n'est finalement pas tellement différente des autres années, puisque le tirage au sort (mis en place dans certaines universités pour attribuer les places de certaines formations très demandées, ndlr) n'a jamais été pratiqué à Grenoble.

Le Plan Etudiants s'est également fixé pour objectif de réduire l'échec en licence. Qu'est-ce qui a été mis en place concrètement à l'UGA pour y répondre ?
Les tutorats, qui permettent d'accompagner les étudiants de première année, ont été renforcés. Mais il est important de noter qu'ils existaient déjà à l'UGA et fonctionnaient bien. Nous pouvons donc espérer que le taux de réussite augmentera. Les licences aménagées ont également été mises en place, même si elles existaient déjà pour des publics à besoins spécifiques, comme les sportifs de haut niveau. Elles ont été élargies à certains étudiants qui peuvent réaliser une année « zéro » pour se mettre à niveau. Le taux d'échec en licence est un enjeu majeur pour les universités. À Grenoble, il est plus bas que la moyenne, avec un taux d'échec sous la barre des 50%, mais il reste malgré tout trop élevé.

« LE TAUX D'ÉCHEC EN LICENCE EST UN ENJEU MAJEUR POUR LES UNIVERSITÉS. À GRENOBLE, IL EST PLUS BAS QUE LA MOYENNE. »

Quelles pistes pourraient inverser la tendance selon vous ?
Je défends depuis longtemps la construction d'un véritable enseignement professionnel, qui permette à des élèves de bac pro ou de bac techno de suivre des formations courtes et adaptées, sans se perdre dans des licences générales qui ne mènent à rien. Certaines expérimentations se développent actuellement, avec des formations adaptées, et semblent prometteuses.

En marge des réformes en cours à l'université, la question de la hausse des frais d'inscription pour les étudiants étrangers suscite actuellement de vives critiques. Quelle est votre position sur le sujet ?

Cette mesure m'interroge beaucoup, tout comme l'UGA dans son ensemble. Le coût réel d'une année de formation à l'université est de 11 000 euros. Demander à certains étudiants étrangers d'en financer un tiers, soit environ 3000 euros, peut s'entendre dans certains cas. Mais pour beaucoup d'étudiants, qui viennent de pays défavorisés, cette somme, qui s'ajoute au prix de la vie en France, au logement et à la nourriture, constituera un véritable obstacle. À terme, je crains les conséquences que pourrait avoir cette mesure sur le rayonnement des universités françaises à l'international et plus concrètement, sur le fonctionnement de certains laboratoires de recherche, qui accueillent de nombreux doctorants, comme c'est le cas à Grenoble. C'est pourquoi, nous avons alerté Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, avec d'autres présidents d'université. Il nous semble que la mesure a été annoncée sans qu'il y ait eu une prise en compte global des enjeux.

© Pierre Jayet

TEXTE : SANDY PLAS

PARCOURSUP À L'HEURE DU BILAN

Alors que la plateforme Parcoursup reprendra bientôt du service, quel bilan tirer de sa première année de fonctionnement ? Et à quels changements s'attendre en 2019 ?

En janvier 2018, la nouvelle plateforme Parcoursup entrait en vigueur. Fini le système APB, qui avait laissé lors de la rentrée précédente des étudiants sur le carreau, en attente d'une formation pour les accueillir, et engendré une vive polémique sur le procédé du tirage au sort, censé régler l'afflux de candidats dans les filières en tension. Alors que la session 2019 débutera fin janvier, quel bilan tirer de la première année de Parcoursup ?

Selon les chiffres du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le bilan serait plutôt bon. En effet, près de 95 % des bacheliers ayant mentionné des vœux sur la plateforme auraient reçu une proposition lors des différentes phases d'admission. Seuls 3,3 % des bacheliers auraient ainsi reçu uniquement des réponses négatives et 2,3 % ont fait le choix de sortir du processus d'admission, alors que certains de leurs vœux étaient encore en attente.

Reste à savoir si les propositions reçues correspondaient aux attentes des bacheliers ? Toujours selon le ministère, 8 propositions sur 10 émanant de Parcoursup ont été acceptées par les candidats. Quant à la rapidité d'attribution des différentes propositions, les chiffres du ministère précisent que 71 % des candidats des filières générales ont reçu une réponse positive sur l'un de leur vœu à l'issue de la première journée de fonctionnement de la plateforme.

Si ces premiers chiffres permettent de faire ressortir un bilan global plutôt positif, restent certains points montrant les limites de la plateforme. Et notamment sur la longueur de la phase d'attribution, débutée en mai et qui, pour 3 000 étudiants, n'était toujours pas terminée début septembre. En cause : des propositions acceptées par certains candidats, dans l'attente malgré tout qu'un autre de leur vœu se libère, et qui ont occasionné des délais à rallonge pour avoir une vue précise des attributions finales.

8 PROPOSITIONS SUR 10 ÉMANANT DE PARCOURSUP ONT ÉTÉ ACCEPTÉES PAR LES CANDIDATS

DES CHANGEMENTS EN 2019

Constat largement partagé, la lenteur du calendrier sera donc revue dans la mouture 2019, comme annoncé par Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur. Cette année, la première phase d'attribution de

© Pixabay

places se clôturera donc fin juillet au lieu de début septembre, épargnant ainsi aux candidats des semaines de suspense. Davantage de formations seront également présentes sur la plateforme, avec l'intégration de 350 instituts de formation en soins infirmiers (IFSI), des formations sanitaires et sociales et celles des instituts régionaux de travail social (IRTS).
2019 sera également l'année du retour à la hiérarchie des vœux, la plateforme intégrant une acceptation automatique sur certains vœux classés prioritaires par les candidats. Autre nouveauté qui devrait être appréciée par les lycéens dans l'attente d'une proposition : le fait de connaître son rang dans la liste d'attente, ainsi que le rang du dernier appelé l'année dernière. Autant d'améliorations qui devraient jouer sur la rapidité du processus d'intervention et éviter aux futurs bacheliers l'attente interminable de l'été dernier.

© parcoursup

Quel bilan à Grenoble ?
De l'avis de Patrick Lévy, président de l'UGA (lire notre entretien en page 10) et de Daniel Kotowsky, proviseur du lycée Stendhal (également en entretien à la page suivante), le bilan de Parcoursup à Grenoble est « *bon* ». Fin août, 99,2% des étudiants ayant demandé une formation dans l'Académie avaient reçu une réponse favorable pour un de leur souhait. Seuls 180 restaient à cette date sur liste d'attente, parmi lesquels 121 en psychologie, 36 en sciences de l'éducation, 26 en licence anglais et japonais et 7 en gestion et auraient, depuis, trouvé une formation pour les accueillir. Quant aux fameux « oui si », qui validaient l'accès à certaines filières pour des étudiants n'ayant pas répondu à tous les attendus, à condition de suivre un parcours aménagé, « *il est encore trop tôt pour juger de leur efficacité* », selon Patrick Lévy et donc, de leur impact sur le taux de réussite en licence.

TEXTE : SANDY PLAS

ENTRETIEN AVEC DANIEL KOTOWSKY, PROVISEUR DU LYCÉE STENDHAL DE GRENOBLE

« LE BILAN DE PARCOURSUP EST POSITIF »

© Sandy Plas

PROVISEUR DU LYCÉE STENDHAL DE GRENOBLE, DANIEL KOTOWSKY FAIT LE POINT SUR LA PREMIÈRE ANNÉE DE FONCTIONNEMENT DE PARCOURSUP ET LES CHANGEMENTS À VENIR DANS LE CADRE DE LA RÉFORME DU LYCÉE.

Quel regard portez-vous sur la mise en place de Parcoursup l'an dernier dans votre établissement ?
Le bilan de Parcoursup est positif. Fin juin, plus de 90% des élèves avaient reçu une proposition. Les résultats sont donc très bons. Les évolutions annoncées cette année pour que les élèves aient une réponse plus rapide, ainsi que la possibilité de classer ses choix par préférence, permettront encore d'améliorer le système.

Le fait de raccourcir le calendrier, qui se terminera désormais fin juillet au lieu de début septembre, est donc une bonne chose ?
Oui, c'est certain. C'est très important pour les élèves, pour les stabiliser et les rassurer. Car si les premières réponses arrivent pour certains fin mai, d'autres doivent attendre un peu plus longtemps, ce qui peut être source d'inquiétudes, notamment pendant la période du bac.

Quels conseils pourriez-vous donner aux lycéens de terminale, concernant leur orientation ?
La première chose, c'est de ne rater aucune date. Le processus est simple mais comporte beaucoup d'échéances, à commencer par le début de Parcoursup en janvier. Il est important aussi de ne pas rêver un projet qui n'est pas réaliste, comme, par exemple, le fait de demander une prépa si on a des résultats insuffisants. Et puis, il faut essayer de réfléchir à long terme, sur un projet de métier et sur les compétences nécessaires dans la formation que l'on convoite. Il faut se projeter dans l'avenir et trouver du sens à ce que l'on souhaite faire.

Cette année, les élèves de seconde devront également faire des choix concernant les spécialités qu'ils suivront l'an prochain. Comment se passe la mise en place des spécialités au lycée Stendhal ?
Nous avons réalisé un sondage auprès de nos élèves, pour avoir une visibilité sur leurs souhaits et nous avons demandé au rectorat l'ouverture de 10 spécialités. D'après le sondage, les spécialités les plus demandées sont les mathématiques, l'histoire-géographie, la SVT ou encore les SES. Le lycée Stendhal est un peu particulier, car les trois séries, L, ES et S, sont représentées à part égale. Et cet équilibre se retrouve finalement dans le choix des spécialités. Mais avec la possibilité pour les élèves de créer un parcours qui correspond vraiment à leur projet.

PUBLI-REPORTAGE

Grenoble IAE :

Les clefs pour un projet professionnel réussi

Du développement d'une « double compétence », à la réunion de divers profils au sein d'un même endroit, en passant par des contacts répétés avec le monde professionnel, Grenoble IAE livre à ses étudiants toutes les clefs pour une insertion professionnelle couronnée de succès.

En intégrant l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Grenoble, les étudiants ont le choix entre une vingtaine de formations, qui s'effectuent sur un, deux ou trois ans. Les cursus proposés, de la licence générale ou professionnelle (en un an) au master, couvrent tous les domaines du management tels que le marketing, la finance, la communication, les ressources humaines ou encore l'innovation. Depuis la création de l'institut en 1956, plus de 24 000 étudiants ont été diplômés.

L'entrée à l'IAE est sélective mais ouverte à une grande variété de profils, qui font la richesse de l'école. Pour candidater, les étudiants doivent avoir au moins un niveau bac+2 (DUT, classe préparatoire, L2 universitaire, BTS, bachelor…). La sélection s'opère ensuite selon trois critères : le niveau de l'étudiant dans sa formation d'origine, la preuve de sa motivation par des actes (lectures, rencontres de professionnels, etc.) et un test d'anglais. Chaque année, l'institut accueille environ 1000 nouveaux étudiants. Les candidatures pour l'année 2019 seront ouvertes à partir de la fin du mois avril.

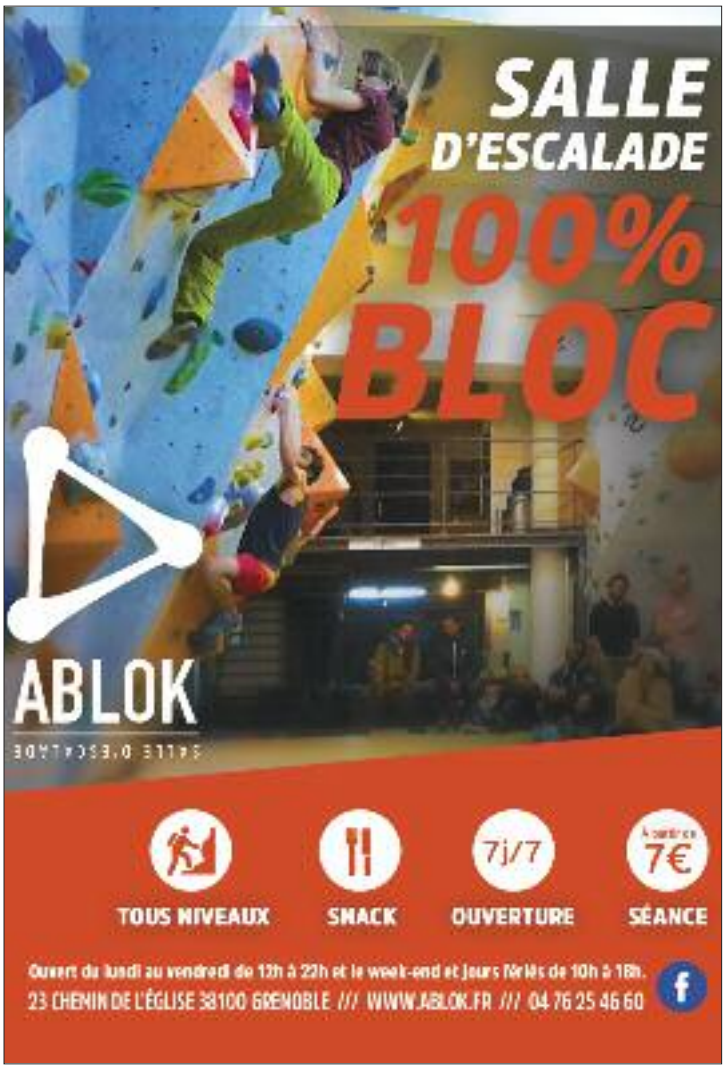
« Un emploi dans les huit mois »

L'IAE met un point d'honneur à développer ce que Christian Defélix, son directeur, qualifie de *« double compétence »*. Derrière ce terme, deux cas de figures : *« Cette double compétence est bien sûr celle des étudiants qui ajoutent à leur première formation une compétence en management au sein de l'IAE. Mais elle correspond aussi à ce que nous appelons la connexion des talents, c'est-à-dire la mise en relation grâce à l'IAE de personnes avec des profils différents et qui s'unissent pour monter des projets. »*

Une fois leur diplôme en poche, les anciens étudiants s'insèrent rapidement sur le marché du travail. Neuf diplômés sur dix trouvent un emploi dans les huit mois qui suivent la fin de leur formation. Cette réussite, le directeur l'explique par trois facteurs principaux : *« Nos diplômes de fin d'études ne sont pas généralistes mais orientés vers un métier précis. Nous offrons également une pédagogie qui multiplie les contacts avec le monde professionnel (intervenants, événements, etc.). Enfin, les entreprises d'aujourd'hui ne veulent plus de profils standardisés, elles préfèrent des personnes avec des profils et compétences multiples, et c'est ce que nous essayons de développer à l'IAE. »*

GRENOBLE IAE

- 525, avenue centrale, Domaine universitaire, 38400 Saint-Martin-d'Hères
- Portes ouvertes : samedi 2 février de 9 à 13 h
- www.grenoble-iae.fr
- www.facebook.com/IAE.Grenoble/



S'ORIENTER

TEXTE : SANDY PLAS

PARCOURSUP: CHRONOLOGIE ET CHIFFRES

À PARTIR DU 15 MAI

Premières attributions de places dans les formations demandées

DU 17 AU 24 JUIN

Epreuves du baccalauréat. Le processus d'attribution des places est suspendu pendant toute la durée des épreuves.

PARCOURSUP EN TROIS CHIFFRES

583 274

Candidats étaient inscrits en 2018 sur Parcoursup

2 400 000

De propositions faites aux candidats en 2018

95%

Des bacheliers ont obtenu une proposition lors des différentes phases d'admission

DU 22 JANVIER AU 14 MARS

Inscription sur Parcoursup et création du dossier candidat. Formulation des 10 vœux sur la plateforme, sans hiérarchisation.

03 AVRIL

Finalisation du dossier d'inscription et validation des vœux.

25 JUIN

Reprise de la phase d'attribution

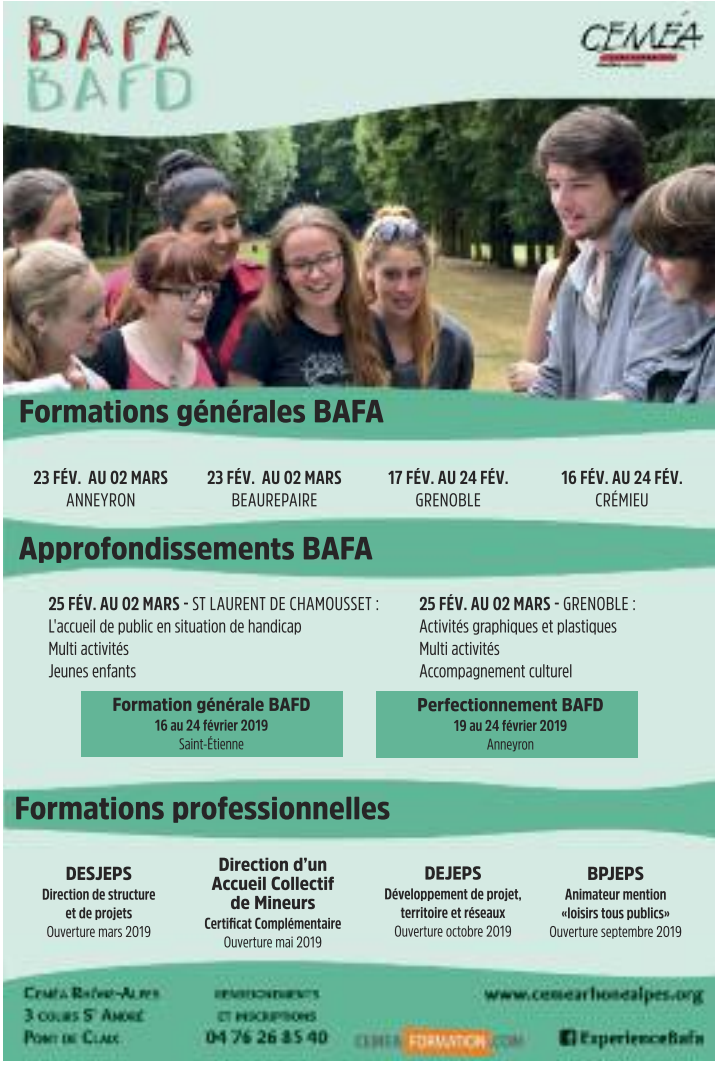
05 JUILLET

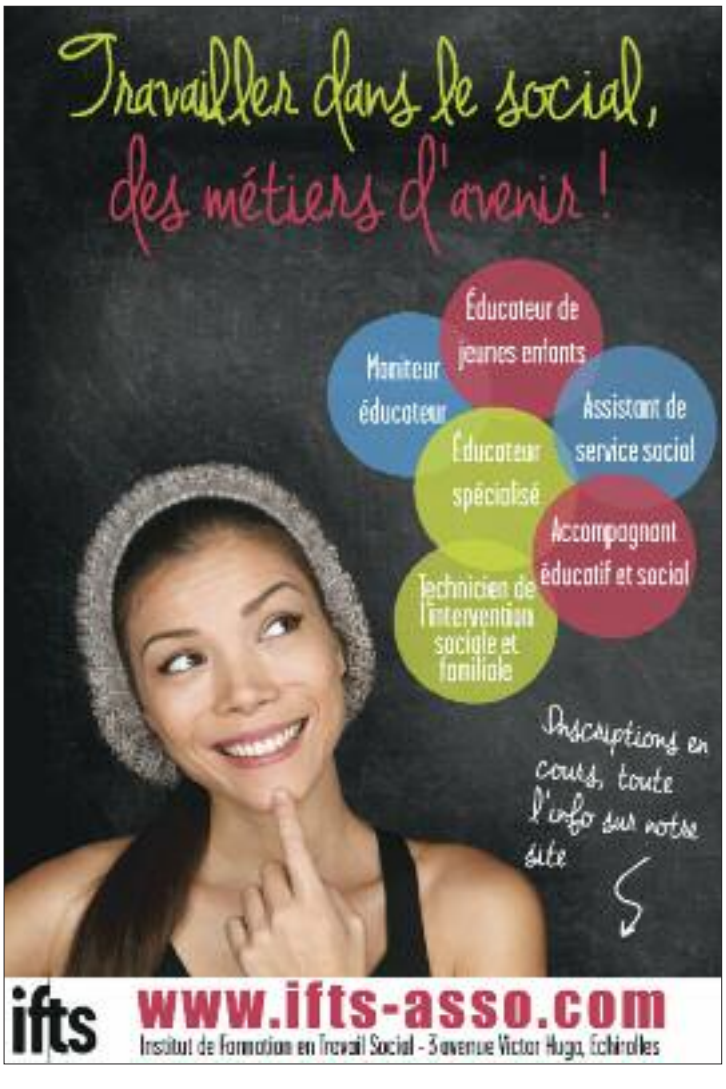
Résultats du baccalauréat

JUSQU'AU 19 JUILLET

Confirmation des inscriptions dans les formations déjà attribuées et fin de la phase d'attribution.

Source : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.





S'ORIENTER

TEXTE : SANDY PLAS

UNE ORIENTATION ÉTAPE PAR ÉTAPE

Elèves de terminale, l'heure du choix a sonné. Voilà la dernière ligne droite avant le plongeon tête la première dans les études supérieures. Conseils pour passer cette année sans encombre.

© Sandy Plas

S'informer/ Via les sites internet (dont les incontournables ont été répertoriés avec amour par nos soins un peu plus loin), qui sont une excellente porte d'entrée pour recueillir des infos sur les diplômes et les métiers. Mais également, en chair et en os, dans les CIO (Centre d'information et d'orientation), qui permettent de consulter une riche documentation et de rencontrer des conseillers. Et enfin, dans le guide de l'Onisep, remis à chaque élève après les vacances de Noël.

S'interroger / Collectionner les plaquettes de formation c'est bien, sélectionner celles qui nous conviennent, c'est mieux. L'année de terminale est l'occasion de préciser ses attentes vis-à-vis de sa vie future et de ses études... La réflexion a commencé en classe de première pour la plupart des lycéens, qui auront donc l'occasion de définir un peu plus leur projet cette année. Et en la matière, mieux vaut essayer au maximum de se couper de l'influence de l'entourage et des copains, pour faire un choix qui colle vraiment à nos attentes et, si possible, pour plus de quelques mois.

Acheter un calendrier / Il y en a des dates à retenir cette année ! Et mieux vaut ne pas se louper, notamment pour les échéances qui concernent Parcoursup, qui débuteront en début d'année. A ne pas rater non plus : tous les rendez-vous liés à l'orientation, dans la région ou un peu plus loin. Salon de l'Etudiant, Journée du lycéen, Journées portes ouvertes... Mieux vaut noter dès maintenant ces dates qui courent toute l'année.

ORIENTATION : LES 3 SITES INCONTOURNABLES

Vous vous sentez noyés dans toutes ces informations ? Pas de panique, nous avons sélectionné pour vous les sites à ne pas manquer pour y voir plus clair dans votre orientation.

1 Le site de L'Onisep Le site de l'Office national d'information sur les enseignements et les professions, rattaché à l'Education nationale, est LE site incontournable pour trouver toutes les infos sur les diplômes, les filières et les métiers sur lesquels on peut s'interroger. On y trouve des infos sur l'enseignement supérieur, mais également sur les lycées professionnels et les CFA (Centre de Formation d'Apprentis). Avec le gros avantage de proposer des infos détaillées par académie, pour connaître les offres de formation sur son territoire.
www.onisep.fr

2 Mon orientation en ligne Rattaché à l'Onisep (décidément incontournable), le site Mon orientation en ligne permet d'être mis en relation avec des professionnels de l'orientation, pour être guidé tout au long de sa démarche. Une simple connexion permet d'échanger rapidement par téléphone, tchat ou mail avec un conseiller et de lui poser toutes ses questions. A découvrir également, la plateforme Terminales 2018/2019 (également liée à l'Onisep), qui permet aussi d'échanger, entre autres choses, avec des professionnels.
www.monorientationenligne.fr

3 Le site de L'Etudiant Référence depuis plus de 40 ans sur toutes les questions qui touchent à l'éducation et à l'orientation, le magazine l'Etudiant, et sa version en ligne, proposent une multitude d'infos permettant d'y voir plus clair sur la poursuite de ses études. On y trouve aussi des reportages, des actus et toutes les infos qui permettent de se mettre dans le bain de sa future vie étudiante.
www.letudiant.fr

TEXTE : SANDY PLAS

AXÈLE LECOMTE « LA DIVERSITÉ DES MATIÈRES ÉTUDIÉES EN STAPS M'A CONVAINCUE »

© Axèle Lecomte

Sportive depuis son enfance, Axèle Lecomte a intégré une licence Staps après le bac et souhaite aujourd'hui s'orienter vers la pratique sportive adaptée.

C'est assez naturellement qu'Axèle Lecomte s'est orientée après le bac vers une licence Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps). *« Je viens d'une famille où tout le monde fait du sport. J'ai grandi à Villard-de-Lans, et quand j'étais toute petite, j'ai commencé à faire de la compétition en danse sur glace. Le sport a toujours fait partie de ma vie. »* Au moment de faire son choix, bac en poche, elle hésite cependant un temps avec une licence de biologie, *« mais la diversité des matières étudiées en Staps m'a convaincue et je suis ravie de mon choix »*, raconte cette jeune fille dynamique, aujourd'hui en troisième année à Lyon, après deux ans passés au Bourget-du-Lac.

Si le choix de la licence dans laquelle elle allait se lancer ne l'a pas fait hésiter longtemps, le lieu où elle suivrait sa formation a été au centre de ses questionnements : *« En venant de Villard-de-Lans, le plus logique aurait été d'aller à Grenoble, mais je trouvais les effectifs trop importants en licence, je savais que je me sentirais mieux dans une promotion plus réduite. »* Elle s'oriente donc dans une licence Staps au Bourget-du-Lac, non loin de Chambéry, qui accueille 280 étudiants. *« Ça permet d'avoir une plus grande proximité avec les autres étudiants lors des TD, mais aussi avec les professeurs, qui sont très investis. »*

DIVERSITÉ DES DISCIPLINES

Très vite, elle accroche avec les matières enseignées dans la licence. *« J'apprécie vraiment la diversité de ce que l'on apprend en Staps, se réjouit-elle. On étudie la biologie et l'anatomie bien sûr, mais aussi les sciences sociales, la sociologie ou les institutions, c'est très varié. »* D'autant plus que si chaque université a un programme général à appliquer, les matières enseignées dans chaque licence peuvent légèrement varier. Elle conseille donc aux lycéens intéressés de se renseigner ville par ville, en fonction des matières enseignées : *« Au Bourget-du-Lac, on étudie par exemple les statistiques et on se spécialise uniquement en troisième année, alors que la spécialisation intervient dès la deuxième année dans d'autres universités. »* Poursuivant désormais cette troisième et dernière année à Lyon, elle a choisi de se spécialiser en Activité physique et adaptée et santé (APAS). Son cursus s'est donc adapté à cette spécialité.

Quant au sport, il est forcément au cœur de la vie étudiante d'Axèle, dans le cadre de son cursus, et sur son temps personnel : *« La licence m'a permis de découvrir des disciplines que je ne connaissais pas du tout, comme le judo ou l'athlétisme. Nous avons aussi pratiqué le ski, le ballet, la natation et la musculation. »*

Aujourd'hui, son avenir professionnel est au centre de son questionnement : *« Je m'interroge beaucoup, entre le fait de commencer à travailler dans quelques mois à la fin de ma licence ou de poursuivre mes études vers un master »*, explique-t-elle. Elle pense opter pour la première solution, avant de réintégrer éventuellement un master si l'envie se fait sentir, ou de compléter sa formation par un autre diplôme.

EN PRATIQUE :
LA LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)

© campusdesarts.fr

© DR

Admission : via la plateforme Parcoursup. La candidature doit répondre à certains attendus, parmi lesquels le fait de disposer d'un certain nombre de connaissances scientifiques, le fait de développer un raisonnement argumenté, afin de pouvoir réaliser des présentations à l'oral, et le fait de posséder une expérience sportive régulière et diversifiée.

Années d'études : Licence bac+3.

Le contenu de la formation : Un tiers de sport, entre la pratique et la théorie, et deux tiers sur des enseignements concernant l'anatomie, la biologie, la psychologie ou encore la sociologie. Cinq parcours de spécialisation sont accessibles selon le projet de chaque étudiant.

Débouchés : Poursuite des études vers l'obtention d'un master à bac + 5, puis débouchés dans le monde professionnel dans l'enseignement, au sein de l'Education nationale, en tant qu'animateur sportif dans le milieu associatif, dans la gestion d'organisation sportive, etc.

Portes ouvertes : L'UFR Staps de Grenoble ouvre ses portes samedi 9 février de 9h30 à 12h30.

Infos pratiques : UFR Staps - Site de Grenoble. 1741, rue de la piscine, Saint-Martin-D'Hères / https://staps.univ-grenoble-alpes.fr/

TEXTE : NATHALIE GRESSET

THIBAUT GHIRONI, FUTUR JOURNALISTE AU PARCOURS ATYPIQUE

© DR

Thibaut Ghironi a longuement hésité avant de trouver sa voie. Après un parcours un peu atypique, au cours duquel il est passé par l'Institut de la communication et des médias d'Echirolles, il étudie aujourd'hui le journalisme à Bordeaux.

Le parcours de Thibaut Ghironi, actuellement en première année à l'Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA), était loin d'être tracé à l'avance. Après un bac S et deux ans de classe préparatoire au sein de Polytech Grenoble, le jeune homme de 22 ans originaire de La Mure remet en question ses choix d'avenir. *« Je me suis rendu compte que j'avais opté pour les études d'ingénieur un peu par défaut et que je voulais faire autre chose de ma vie. J'en ai parlé avec mon entourage, j'ai écouté mes envies et j'ai finalement décidé de devenir journaliste. »*

Après cette importante remise en question, Thibaut Ghironi s'oriente, dans un premier temps, vers le DUT information et communication de l'IUT2 Grenoble. Tout juste diplômé, il souhaite parfaire ces deux années d'études et intègre, sur dossier, la licence information et communication en un an de l'Institut de la communication et des médias (ICM) d'Échirolles. *« J'ai choisi ce cursus en partie pour l'option "journalisme". Pendant un an, j'ai pu suivre des cours sur l'actualité et je me suis formé aux fondamentaux de l'écriture journalistique. Cette option m'a ainsi permis de mettre toutes les chances de mon côté pour passer les concours d'entrée de ces écoles très sélectives. »* Le jeune homme voit par ailleurs cette licence comme *« une sécurité ». « Je me disais que si je ne réussissais pas les concours, le diplôme me permettrait d'accéder à des masters en communication, qui représentent la voie privilégiée par la plupart de mes camarades de promotion. »*

"MIEUX COMPRENDRE LES CODES DE LA COMMUNICATION"

La variété des enseignements dispensés à l'ICM (économie, sémiologie, sciences de l'information...) plaît beaucoup au futur journaliste car elle lui donne les clefs pour *« mieux comprendre les codes de la communication »*. Même si le cursus reste un peu trop généraliste à son goût : *« J'ai eu de bons professeurs mais les cours étaient très théoriques. Cette formation était aussi un peu redondante par rapport à mon DUT mais je pense qu'elle peut être enrichissante pour ceux qui n'ont jamais étudié la communication, en leur donnant les bases. »*

Depuis qu'il est entré à l'IJBA, le jeune homme voit son avenir se dessiner plus clairement. Il aimerait devenir journaliste politique ou culturel, spécialisé dans l'écrit, le web et peut-être la vidéo. Il envisage également de réaliser une deuxième année en alternance pour pouvoir s'insérer plus facilement sur le marché du travail. *« Ce métier fait aujourd'hui l'objet de beaucoup de critiques et il est parfois difficile de trouver un travail à la fin des études. Mais je reste optimiste car nous aurons toujours besoin de journalistes et je sais que c'est dans cette profession que je m'épanouirai. »*

EN PRATIQUE : LA LICENCE INFORMATION ET COMMUNICATION DE L'ICM

Admission : La licence information et communication de L'Institut de la communication et des médias d'Echirolles, rattaché à l'UGA, est accessible à tous les étudiants ayant validé 120 crédits, dans leur cursus d'études. La licence peut être suivie en formation initiale ou formation continue.

Années d'études : La formation proposée permet d'intégrer la licence à bac + 2, pour une durée d'un an.

Le contenu de la formation : La licence a pour but de fournir aux étudiants des compétences dans l'analyse des processus d'information et de communication et de comprendre les enjeux actuels qui entourent la communication, dans le secteur public ou privé.

Débouchés : Près de 90% des étudiants inscrits en licence information et communication choisissent de poursuivre leurs études dans le cadre d'un master. La licence permet également de se préparer aux concours des écoles de journalisme.

Portes ouvertes : Mardi 29 janvier, dans le cadre de la Journée du lycéen.

Infos pratiques : 11, avenue du 8-Mai-1945. BP 337 – Échirolles / https://llasic.univ-grenoble-alpes.fr

© DR

SCIENCES PO Grenoble

MERCREDI 13 FÉVRIER 2019
14H → 20H

JOURNÉE PORTES OUVERTES

14H — Conférence
Intégrer Sciences Po Grenoble en 1ère année

16H — Conférence
Intégrer Sciences Po Grenoble en 4ème année (Master)

18H30 — After Work
Salariés, personnes en reprise d'études, demandeurs d'emploi... Venez poser vos questions autour de nos formations diplômantes, certifiantes et nos préparations aux concours.

Espace accueil, stands, animations...
Posez vos questions, rencontrez nos étudiants et nos associations.
Nous serons à votre disposition de 14h à 20h !

Sciences Po Grenoble
Domaine universitaire
Tramway : Lignes B et C
arrêt : Bibliothèques universitaires
Contact → 04 76 82 60 00
contactesciencespo-grenoble.fr

www.sciencespo-grenoble.fr

TEXTE : NATHALIE GRESSET

SARAH BENGOUA L'ARCHITECTURE POUR « TRANSMETTRE DES ÉMOTIONS »

© DR

Sarah Bengoua a obtenu son diplôme d'État d'architecte (DEA) en juin 2018. Elle esquisse depuis les grandes lignes de son avenir professionnel.

Récemment diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Ensag), Sarah Bengoua, 26 ans, nourrit le rêve de devenir architecte depuis son plus jeune âge. *« Quand j'étais petite, je me promenais dans la ville avec mon père. Il était maçon et me montrait les bâtiments sur lesquels il avait travaillé. J'étais fascinée de voir qu'il participait à la construction de mon quotidien et je me disais que je voulais faire la même chose. »*

Après un bac ES, un an de classe préparatoire aux arts appliqués et un an en BTS design d'espace pour se préparer au concours d'entrée (l'entrée se fait aujourd'hui sur dossier, ndlr), la Lyonnaise d'origine intègre l'école d'architecture de Grenoble en septembre 2013. *« J'ai apprécié ma première année à l'Ensag. Beaucoup de nos cours reposaient sur l'expérimentation. On dessinait, on réalisait des maquettes avec ce qu'on avait sous la main : carton, papier… C'est à ce moment que j'ai vraiment découvert le métier d'architecte. »*

Si le métier peut faire rêver, le rythme soutenu de la formation et les nombreux délais à respecter dans le rendu des devoirs amènent toutefois Sarah Bengoua à conseiller ce cursus aux étudiants *« organisés et motivés ». « Les études sont très chronophages. Nous avons parfois de longues journées et il faut également beaucoup étudier en dehors des cours. Quand on travaille sur un projet, il n'est jamais vraiment fini, on veut toujours l'approfondir mais il faut savoir s'arrêter à un moment donné. »* Si c'était à refaire, la jeune architecte choisirait de nouveau cette formation *« sans hésiter »* car son passage à l'Ensag lui a permis *« d'apprendre chaque année de nouvelles choses passionnantes sur cette profession ».*

UNE SIXIÈME ANNÉE ENVISAGÉE À L'ENSAG

Depuis l'obtention du précieux sésame, Sarah Bengoua est retournée à Lyon où elle suit une formation pour se perfectionner dans l'utilisation de logiciels de représentation 3D, utilisés dans les agences d'architecture. À la rentrée prochaine, elle aimerait de nouveau intégrer l'Ensag pour un an afin d'effectuer une HMO (Habilitation à exercer en nom propre la maîtrise d'œuvre), qui permet au diplômé de s'inscrire à l'ordre des architectes et d'exercer la maîtrise d'œuvre en son nom propre. *«Je trouve que la formation qui mène au DEA n'est pas assez professionnalisante. En réalisant une HMO, je vais passer au moins six mois dans une agence et j'aurai plus de chance de trouver un emploi après. Je vais aussi pouvoir assister à chaque phase d'un projet, de l'esquisse à l'exécution, et donc avoir une vision plus complète du métier. »*

À terme, Sarah Bengoua souhaiterait ouvrir son agence et mener à bien ses projets pour *« créer et transmettre des émotions ».* Elle aimerait que son architecture devienne le souvenir d'un enfant, *« un souvenir qui, comme le fait une belle musique, nous marque et nous inspire dans la vie ».*

EN PRATIQUE : L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE

Admission : Les candidats doivent s'inscrire sur le site Parcoursup entre le 22 janvier et le 14 mars. Une fois les inscriptions closes, l'établissement réalise une pré-sélection à partir du dossier de première et de terminale. Les candidats admissibles seront ensuite convoqués à une épreuve orale qui aura lieu le 4 mai. Il n'est pas nécessaire d'avoir un bac en particulier pour intégrer l'Ensag. Chaque année, 120 places sont réservées aux primo-entrants.

Années d'études : Les formations proposées s'étendent de la licence (bac+3) au doctorat (bac+8). Généralement, les étudiants vont jusqu'au diplôme d'État d'architecte (bac+5).

Le contenu de la formation : Le projet architectural est au cœur de la formation. Six thématiques de master sont proposées aux étudiants.

Débouchés : De nombreux métiers sont envisageables après l'Ensag, tant dans les champs de la maîtrise d'œuvre que de la maîtrise d'ouvrage. Selon l'enquête ministérielle datant de 2018 et portant sur les diplômés des Ensa de l'année 2013, 8 diplômés sur 10 travaillent dans les domaines de « l'architecture, du patrimoine bâti et de l'urbanisme ».

Portes ouvertes : Un temps d'accueil est prévu mercredi 13 février de 9h30 à 18h à l'Ensag. Il donnera la possibilité aux lycéens de s'informer sur les conditions d'admission et les différentes formations proposées par l'Ensag.

Infos pratiques : Ensag, 60, avenue de Constantine,Grenoble / www.grenoble.archi.fr

© DR

TEXTE : SANDY PLAS

L'AMPHI WEIL, MÉMOIRE DU CAMPUS

© Sandy Plas

© Sandy Plas

Les étudiants l'appellent le « blockhaus » ou plus communément « l'amphi Weil ». Dominant la place centrale du campus universitaire, l'amphithéâtre Louis Weil a vu défiler plusieurs générations d'étudiants, du haut de sa silhouette de béton brut si caractéristique.

Mis en service en 1969, dans la lignée des grandes constructions lancées pour l'accueil des Jeux Olympiques de 1968, l'amphi Weil avait pour objectif à l'époque de combler l'absence de salles de congrès dans l'agglomération grenobloise. « *Avec sa capacité de 1000 places et son équipement à la pointe de la technologie, c'était vraiment le top du top à l'époque* » se souvient Daniel Mestrallet, régisseur technique de l'amphithéâtre de 1974 à 2009. Celui que l'on appelait pendant le chantier « l'amphi 1000 », en raison de sa capacité, prend officiellement, lors sa mise en service, le nom de Louis Weil, en hommage à cet ancien doyen de la faculté de sciences, décédé en 1968.
Conçu par l'architecte Olivier-Clément Cacoub, le bâtiment évoque les montagnes alentours, avec sa forme qui se dresse vers le ciel. « *On dit souvent qu'il ressemble à un rocher qui serait tombé des montagnes pour atterrir dans la plaine* », sourit Fabien La Rocca, actuel régisseur technique de l'amphithéâtre. Aux reliefs présents sur ses façades s'ajoutent les décors des piliers entourant l'entrée publique, qui donne sur la place. « *Ils n'étaient pas prévus sur les plans,* raconte Daniel Mestrallet. *L'entreprise qui s'est chargée de la construction a dû improviser sur place, en coulant le béton autour des formes découpées dans le polystyrène.* »

© Sandy Plas

À la recherche d'un appart' en colocation proche du campus ?

À louer

Appartement meublé à neuf, cuisine équipée, chambre meublée.

440€/colocataire* tout compris
(loyer, charges, chauffage, eau, électricité)

Nos avantages

- Pas de frais d'agence
- Pas de garant
- Possiblilité d'avance du dépôt de garantie (Locapass, Visale)
- Eligible APL
- Espace personnel en ligne
- Equipe de proximité

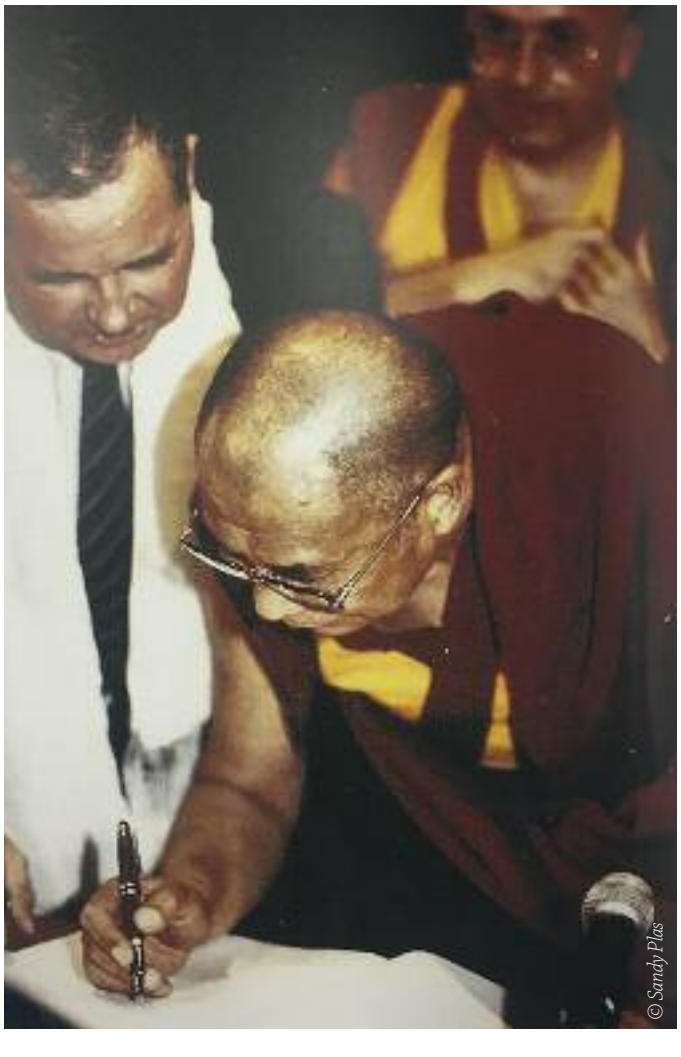
*Offre réservée aux étudiants et aux - de 30 ans

Contactez-nous !
contact.commercial@opac38.fr
04 76 20 50 50
opac38

© Sandy Plas

© Sandy Plas

© Sandy Plas


© Sandy Plas

L'amphithéâtre est conçu avec trois petites salles de conférence, à l'arrière de la grande salle, un grand bureau permettant d'accueillir le président des congrès organisés sur place et quatre cabines réservées aux interprètes, pour traduire en plusieurs langues et en simultané les propos des différentes conférences. Un projecteur de cinéma et un circuit de télévision interne permettent également de projeter sur l'écran les documents utilisés par les conférenciers.

DU DALAÏ-LAMA À NICOLAS HULOT

« *Une des missions de l'amphithéâtre était d'accueillir des congrès, d'ampleur nationale ou internationale, et ça a été le cas, jusqu'à aujourd'hui* », raconte Daniel Mestrallet. De son côté, Alain Nemoz, président de l'Université Joseph-Fourier de 1989 à 1994, se souvient de l'amphi, plein à craquer, pour certains congrès de physique ou d'astronomie, lors desquels un écran géant avait été installé sur la bibliothèque des sciences, faute de place à l'intérieur du bâtiment. Mais ce qui a marqué cet ancien élève de Louis Weil, c'est incontestablement la venue du Dalaï-Lama, pour une conférence dans l'amphi, quand il était encore président de l'UJF : « *Certains de mes collègues de l'époque s'intéressaient beaucoup à la culture tibétaine et c'est avec eux qu'est née peu à peu l'idée d'accueillir le Dalaï-Lama sur le campus. Il n'était encore jamais venu en France.* » Le 28 octobre 1993, l'amphi Weil est plein à craquer pour accueillir le chef spirituel du Tibet, accompagné de Matthieu Ricard, figure du bouddhisme en France, qui assure ce jour-là la traduction des propos du Dalaï-Lama.

Daniel Mestrallet se souvient également d'autres grands noms qui ont foulé le sol de l'amphithéâtre. « *Le volcanologue Haroun Tazieff, l'explorateur Paul-Emile Victor, le physicien Georges Charpak, l'astrophysicien Hubert Reeves, le paléontologue Yves Coppens...* » Mais loin de se consacrer uniquement à la vie scientifique, l'amphi Weil accueille également des conférences grand public, dédiées ▶

notamment à l'univers de la montagne ou de la mer et marquées par la venue d'Eric Tabarly, de Florence Arthaud, ou de l'alpiniste René Desmaison. Plus récemment, c'est un certain Nicolas Hulot qui est venu s'ajouter à la liste des personnalités passées par les lieux.

Mais l'amphithéâtre est également le lieu de soirées festives, organisées par les universités ou les associations étudiantes. « *À une époque, il a accueilli également de nombreux concerts classiques* », se souvient Daniel Mestrallet. Sans oublier les assemblées générales étudiantes et les périodes d'occupation, qui ont rythmé la vie du campus depuis 1968.

Près de 50 ans après son inauguration, l'amphi Weil poursuit sa mission, en accueillant régulièrement des congrès d'ampleur internationale et participe toujours à ouvrir le monde scientifique vers le grand public, au travers de conférences ouvertes à tous. Mais si ses missions n'ont pas changé, la révolution numérique est passée par là. Et si certaines pellicules traînent encore dans l'ancienne régie, le projecteur de cinéma a laissé place aux nouvelles technologies. Les salles de conférences accueillent aujourd'hui les bureaux de la direction audiovisuelle du campus et le bureau réservé aux présidents des congrès a été transformé en lieu de stockage. Des évolutions qui n'effacent pas l'atmosphère de ce lieu emblématique du campus, où semble flotter dans l'air la passion du savoir et du partage.

Quand Edlinger grimpait sur l'amphi Weil

« *Dans les années 1980, avec le développement de l'escalade sportive, on a commencé à voir certains étudiants grimper le long des façades de l'amphi* », se souvient Daniel Mestrallet, ancien régisseur des lieux. Les traces de magnésie encore visibles sur les piliers nord de l'édifice témoignent des tentatives des grimpeurs, dont faisait partie Patrick Edlinger, grimpeur iconique de l'époque. Strictement interdite, l'ascension du bâtiment a engendré certaines situations cocasses : « *Un étudiant était arrivé jusqu'au toit, mais n'a jamais pu redescendre,* raconte l'ancien régisseur. *On a dû aller le chercher.* »

© Sandy Plas

KESAKO ?

PETIT LEXIQUE INFORMEL À DESTINATION DES (FUTURS) ÉTUDIANTS DU CAMPUS.

ComUE

Mot étrange, mélangeant subtilement les lettres minuscules et majuscules et désignant la Communauté d'Universités et Établissements, également appelée Communauté Université Grenoble Alpes, c'est-à-dire, les établissements d'enseignement supérieur de l'UGA, mais également Grenoble INP, le CNRS ou encore Sciences Po Grenoble et Grenoble Ecole de Management.

RU

Mot essentiel de la vie étudiante, se prononçant « rue ». Le restaurant universitaire est un lieu de convivialité où l'on aime se retrouver autour de bons petits plats agrémentés de la mystérieuse « sauce Gribiche ». Les campus grenoblois en comptent une dizaine, auxquels s'ajoutent les cafet', qui permettent à l'étudiant pressé de se délecter d'un sandwich au beurre.

IDEX

Mot à consonance très positive, se définissant par « Initiative d'excellence » et qui a permis à l'UGA de recevoir dans le cadre de la labellisation de son projet « Université Grenoble Alpes : Université de l'innovation », une dotation de l'Etat de 650 millions d'euros. Des sous qui permettent de financer de nombreux projets de recherche dans les domaines du numérique, de la santé, de l'environnement ou encore de l'apprentissage des langues.

ENSAG

Mot compliqué, désignant l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble, remplacé bien souvent dans le vocabulaire courant par « école d'archi ». Installée dans le quartier de la Villeneuve depuis 1978, elle accueille aujourd'hui 965 étudiants.

AGENDA 2019

© Pixabay

LYCEES PUBLICS

LYCÉE ARISTIDE BERGÈS
JPO BTS :
Samedi 09 février : 9h-12h
JPO seconde :
Samedi 30 mars (collège Sassenage & Fontaine) : 09h-12h
Samedi 06 avril (collège Seyssinet & Seyssins) : 09h-12h
30 avenue Aimé-Bouchayer, Seyssinet-Pariset - 04 76 26 42 42

LYCÉE LOUISE MICHEL
Samedi 09 mars : 8h30-13h
30 rue Louise-Michel, Grenoble
04 38 12 36 00

LYCÉE EMMANUEL MOUNIER
Samedi 30 mars : 8h30-12h
6 avenue Marcelin-Berthelot, Grenoble - 04 76 86 64 32

LYCEES PRIVÉS

LYCÉE NOTRE DAME DES VICTOIRES
Samedi 02 février : 9h-12h
1 Rue de la terrasse, Voiron
04 76 05 07 24 - www.ndv.fr

LYCÉE PRIVÉ ITEC-BOISFLEURY
Vendredi 1er février : 17h-20h
Samedi 02 février : 9h-12h
118 avenue de l'Eygala, Corenc
04 76 90 12 16 - www.itecboisfleury.fr

LYCÉE DES MÉTIERS ISER-BORDIER
Samedi 26 janvier : 9h-13h
Vendredi 08 mars : 15h-19h
26 rue Prosper-Mérimée, Grenoble - 04 76 22 05 97 - www.lyceeiserbordier.fr

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LE BREDA
Vendredi 08 Février : 16h-20h30.
Samedi 30 mars : 9h-13h
10 Bd. Jules Ferry, Allevard
04 76 45 00 18

LYCEES PRO / POLYVALENTS

LYCÉE POLYVALENT CATHOLIQUE PIERRE TERMIER
Samedi 02 février : 8h30 -12h30
5 bis Rue Joseph Fourier & 30 rue Maurice Barrès, Grenoble,
04 76 54 57 81

LYCÉE PRO PRIVÉ LES PRAIRIES
Samedi 26 Janvier : 8h-12h30
31 rue Mainssieux, Voiron
04 76 05 11 33 - www.lycee-iserbordier.fr

LYCÉE POLYVALENT VAUCANSON
Samedi 09 février : 8h30-12h30
27 rue Anatole France, Grenoble
04 76 96 55 18

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LES PORTES DE CHARTREUSE
Vendredi 08 février : 17h-20h
Samedi 09 février et 30 mars : 9h-12h
387 avenue de Stalingrad, Voreppe - 04 76 50 25 73 - www.portesdechartreuse.org

LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE AGRICOLE
Samedi 16 mars : 9h-16h30
1 Chemin de Charvinières, Saint Ismier - 04 76 52 03 63

LYCÉE POLYVALENT FERDINAND BUISSON
Samedi 09 mars : 8h30-12h30
21 Bd. Edgar Kofler, Voiron,
04 76 05 83 90 - www.fbuisson.com

MFR DE COUBLEVIE
Vendredi 15 mars : 14h-17h
Samedi 16 mars : 9h-16h
396 route du Guillon, Coublevie
04 76 05 05 22 - www.mfrcoublevie.com

MFR DE CROLLES
Samedi 26 janvier et 16 mars : 9h-17h
148 rue Emmanuel Mounier
04 76 08 01 15 - www.mfr-crolles.org

MFR DE ST EGRÈVE
Samedi 26 janvier et 16 mars : 9h-17h.
Vendredi 15 février, 12 avril et 24 mai : 14h-18h
2 bis avenue Général-de-Gaulle, St Egrève - 04 38 02 39 50 - www.mfr-stegreve.org

LYCÉE PRO AGRICOLE PUBLIC LA MARTELLIÈRE
Samedis 16 Mars : 9h-17h
56 rue de la Martellière, Voiron
04 76 05 02 66 - www.martelliere.voiron.educagri.fr

LYCÉE PRO JEAN JAURÈS
Samedi 16 Mars : 8h30-12h
5 rue de l'ancien Champ de Mars, Grenoble - 04 76 86 20 50

LYCÉE PRO CATHOLIQUE LES CHARMILLES
Samedi 09 Mars, Lycée : 9h-16h.
Vendredi 2 février, collège : 16h-19h
15 Rue Montesquieu, Grenoble
04 76 87 72 64 - www.les-charmilles.fr

LYCÉE PRO PRIVÉ ITEC-BOISFLEURY
Vendredi 1er février : 17h-20h
Samedi 02 février : 9h-12h
Samedi 23 mars, JPO spéciale lycée professionnel : 9h-12h
76 Grande Rue, La Tronche
04 76 42 04 89

IUT / UNIVERSITÉS

IUT1 – UJF – UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Samedi 02 février : 9h-16h
3 sites : Campus, Gambetta et quai Claude Bernard
04 76 57 50 00 - www.iut1.univ-grenoble-alpes.fr

IUT2 - UPMF - UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Samedi 02 février : 9h-16h
2 Place Doyen Gosse - Grenoble
04 76 28 45 09
www.iut2.univ-grenoble-alpes.fr
04 76 03 15 99

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

POLYTECH GRENOBLE
Samedi 16 février : 9h-16h
14 place du conseil national de la résistance, Saint-Martin-d'Hères
04 76 82 79 02
www.polytech-grenoble.fr

GRENOBLE INP - PLURIEL (ENSE3, ENSIMAG, ESISAR, GÉNIE INDUSTRIEL, PAGORA, PHELMA ET LA PRÉPA DES INP)
Samedi 16 février : 9h-16h
Campus Est St-Martin-d'Hères et Campus Ouest Presqu'île scientifique -
04 76 57 45 00
www.grenoble-inp.fr

INFORMATIQUE

SUPINFO
Samedi 16 mars, 18 mai et 06 juillet : 10h-17h
9 Av. Paul-Verlaine, Grenoble
01 53 35 97 00 –
www.supinfo.com/grenoble/

WEB / DESIGN / INFOGRAPHIE / ART

ECOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN
Mercredi 30 janvier : 10h-18h
25 rue Lesdiguières, Grenoble
04 76 86 61 30 –
www.esad-gv.fr

ECOLE ARIES
Samedi 09 février : 09h30-16h
Mercredi 13 mars : 13h30-17h
Mercredi 10 avril : 13h30-17h
8 Chemin des Clos, Meylan,
09 70 15 00 15

INDUSTRIE

POLE FORMATION DES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES
Samedi 09 février et 09 mars : 9h-16h
Samedi 13 avril : 9h-13h
+ Ateliers découvertes sur rdv
Centr'alp, 83 rue de Chatagnon, Moirans -
04 76 35 85 00 -
www.formation-industries-isere.fr

ELAG - ECOLE DE PRODUCTION
Samedi 02 février : 8h30-12h
Mercredi 27 mars : 14h-17h
31 rue de la Bajatière, Grenoble
04 76 44 20 52 -
www.ecole-elag.com

VENTE / COMMERCE

IDRAC ET SUP' DE COM
Mercredi 13 février, 20 mars, 15 mai et 12 juin : 18h - 21h
3 bis rue de la condamine, Gières
04 76 09 89 74
www.ecoles-idrac.com

CNPC, ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DU SPORT
Mercredi 06 février et 06 mars : 17h-21h
32 chemin du vieux chêne, Meylan -
04 76 48 01 59 -
www.cnpc.fr

IAE- INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES
Samedi 02 février : 09h-13h
525 Avenue Centrale, Domaine Universitaire, Saint Martin D'Hères ,
04 76 82 59 27

CONSTRUCTION / BÂTIMENT

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE - FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE
Mercredi 13 février
Vendredi et samedi 08 et 09 mars
15 avenue Grugliasco, Echirolles –
04 76 23 06 19

ENSAG - ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
Mercredi 13 février : 9h-17h
60 avenue de Constantine, Grenoble - 04 76 69 83 00 -
www.grenoble.archi.fr

ECOLE DES MÉTIERS DE L'ÉNERGIE PAUL LOUIS MERLIN
BTS FED
Mercredi 13 Février et 06 mars : 14h-19h
Sur le campus de l'IMT
Bac STi2D
Mercredi 13 mars : 14h-18h
Lycée Pablo Neruda, St-Martin-d'Hères - 04 76 24 84 20
www.schneider-electric.fr/eme

SANTÉ SOCIAL

IFTS - INSTITUT DE FORMATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX
Samedi 26 janvier : 10h-16h
3 av. Victor-Hugo, Echirolles
04 76 09 02 08
www.ifts-asso.com

CROIX-ROUGE FRANÇAISE DE GRENOBLE
Samedi 02 février : 10h-16h
4 rue Kléber, Grenoble
04 76 46 16 72
www.irfss-auvergne-rhone-alpes.croix-rouge.fr

AUTRES

IFMT - IMT - IST - ISCO
Mercredi 06 mars : 14h-18h
Vendredi 08 mars : 14h-19h
Samedi 09 mars : 8h30-12h30
10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 26 98
www.ifmt-grenoble.fr - www.imt-grenoble.fr - www.ist-grenoble.fr

INSTITUT UNIVERIA GRENOBLE
Samedi 16 mars : 9h-17h
6 rue Ivroy, Grenoble
04 76 46 00 47 -
www.univeria.fr

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE LES CHARMILLES
Samedi 02 février : 9h-16h
8 rue du Tour d'Eau, Saint Martin d'Hères
04 76 03 74 00

IPSO CAMPUS - SPORT / SANTÉ SOCIAL
Samedi 09 février : 9h30-11h30
8 rue Duployé, Grenoble
04 56 85 88 91

SCIENCES PO GRENOBLE
Mercredi 13 février
1030 Avenue Centrale, Domaine Universitaire, Saint-Martin-d'Hères
04 76 82 60 00

SALONS

SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE DE GRENOBLE
Samedi 26 janvier: 09h-17h
Alpexpo, Avenue d'Innsbrück
Renseignements sur :
www.letudiant.fr

JOURNÉE DU LYCÉEN - PORTES OUVERTES DES UNIVERSITÉS DE GRENOBLE
Mardi 29 janvier : 9h-16h
Domaine Universitaire, Saint-Martin-d'Hères
Renseignements sur :
www.univ-grenoble-alpes.fr

SALON DU LYCÉEN ET DE L'ÉTUDIANT DE CHAMBÉRY
Le samedi 02 février : 9h-17h
Parc des expositions Savoiexpo,Hall B et C - 1725, av. du grand Ariétaz, Chambéry -
Renseignements sur :
www.letudiant.fr

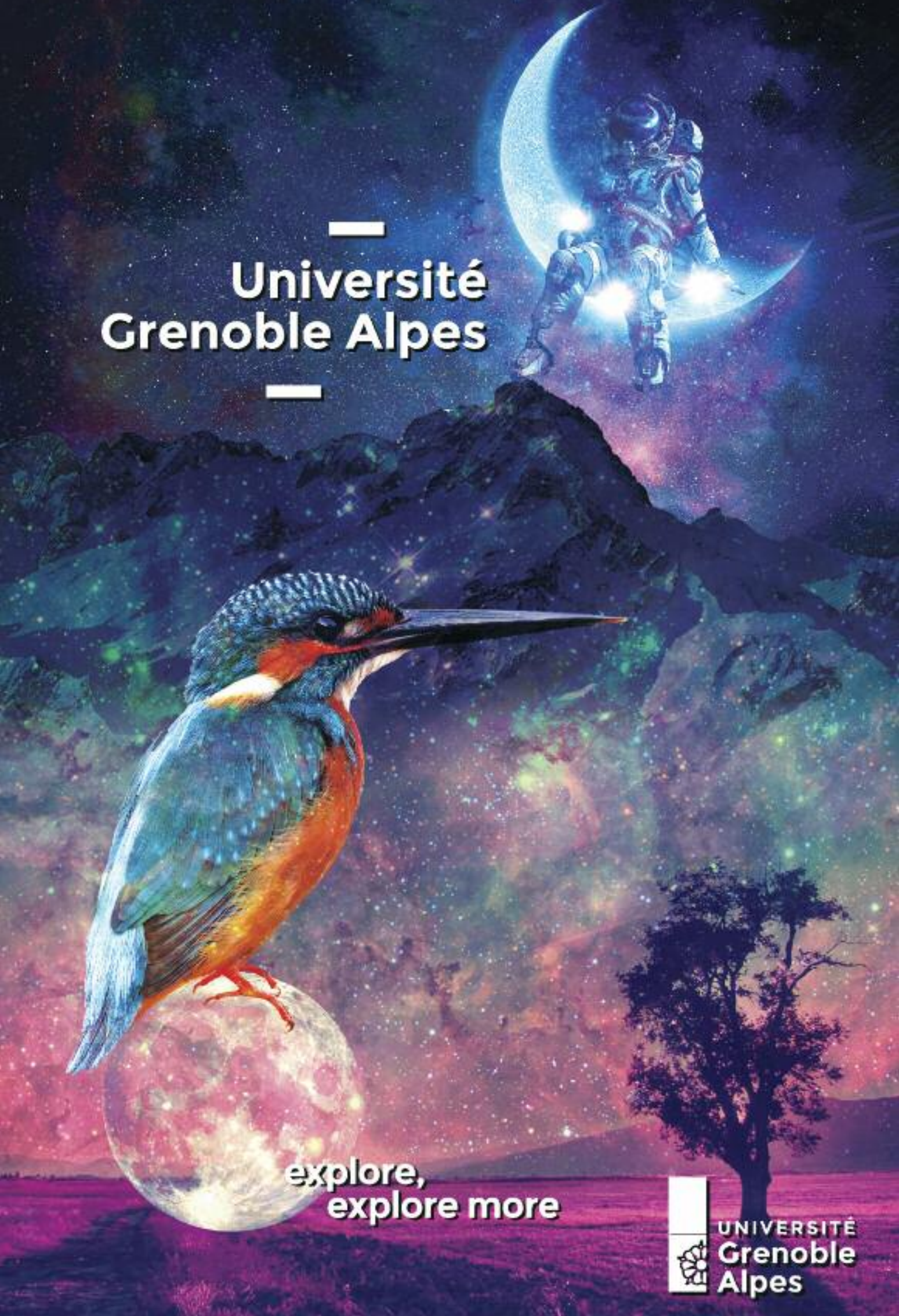
23ÈME MONDIAL DES MÉTIERS AUVERGNE RHÔNE ALPES, LYON
Du jeudi 07 février au dimanche 10 février
Jeudi et vendredi de 9h-17h – Samedi et dimanche de 9h-18h
Eurexpo, Chassieu 69680
Renseignements sur :
www.mondial-metiers.com

SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE DE LYON
Du vendredi 08 mars au samedi 09 mars :- 10h-18h
Cité internationale, Lyon
Renseignements sur :
www.letudiant.fr

SALON DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À LYON
Mercredi 24 et jeudi 25 janvier 2019
Renseignements sur :
www.onisep.fr

SALON DES MASTERS, MASTÈRES ET MBA DE LYON
Samedi 09 mars : 10h-18h
Cité internationale Forum 4 et 5 - 50, quai Charles de Gaulle 69463 Lyon Cedex 06
Renseignements sur :
www.letudiant.fr

© Pixabay


Université
Grenoble Alpes
explore,
explore more
UNIVERSITÉ
Grenoble
Alpes